



Avril 2020

## RESPONSABILITÉ SOCIALE ET SOLIDARITÉ, DEUX VALEURS INSCRITES

### DANS L'ADN DE L'UNIVERSITÉ QUIQUEYA

Depuis la mi-mars, en réponse au COVID-19, l'Université Quisqueya, à travers le Rectorat et la Direction des Affaires Étudiantes, a entrepris plusieurs actions sur le terrain en mutualisant les savoir-faire de ses différentes entités, notamment ceux du Laboratoire de la Qualité de l'Eau et de l'Environnement (LAQUE), de la Faculté des Sciences de la Santé (FSSA), et du projet TNC (Trase yon nouvo chimen pou Ayiti). Elles ont fait l'objet d'une interview du Recteur Jacky Lumarque publiée dans *Le Nouvelliste* du 25 mars 2020.

Parallèlement, des initiatives ont été prises pour éclairer les décideurs sur les dangers du COVID-19 et appeler l'attention sur les spécificités du cas d'Haïti, le profil épidémiologique de la maladie, le confinement, l'arrêt des activités économiques, ou les conséquences sociales à prévoir. À cet égard, il convient de rappeler que, dès le 20 mars, le Dr Jean-Hughes Henrys a présenté au staff de l'UniQ une communication scientifique sur « L'infection au COVID-19 : enjeux et défis pour Haïti », dont le texte éclairant, lucide et courageux est disponible sur le site de l'Université.

Le Dr Henrys est non seulement Directeur de l'Équipe de Recherche sur les maladies infectieuses, parasitaires et tropicales de l'Université Quisqueya, mais aussi Président de l'Association Médicale Haïtienne. Il s'est distingué par ses travaux et son implication dans la lutte contre le choléra en Haïti. Le Dr Jean-Hughes Henrys a été choisi pour faire partie des quatorze membres de la « Cellule scientifique de gestion de la crise du coronavirus (COVID-19) » créée le 26 mars 2020 par le Président de la République.

- Les actions sur le terrain en direction de la population ont consisté, entre autres, à créer et à diffuser des messages de sensibilisation et de prévention sous plusieurs formes : écrite, audio et vidéo. Un certain nombre de ces messages sont en circulation dans la population notamment à travers les réseaux sociaux. Les étudiants ont produit des spots de formation de qualité professionnelle en appui au Ministère de la Santé Publique et de la Population.

- Une journée d'information et de sensibilisation avait été prévue à l'intention du personnel et des étudiants pour le vendredi 20 mars et devait être suivie le 24 d'une journée de réflexion (colloque hors les murs) réunissant des experts et plusieurs acteurs impliqués dans la lutte contre le COVID-19. Malheureusement, ces initiatives n'ont pas pu se réaliser en raison de la fermeture des écoles et

universités décidée par le gouvernement dans la soirée du 19 mars 2020. Mais l'action de l'UniQ se poursuit, sous d'autres formes.

- Des travaux ont été entrepris sur le campus pour installer des postes de lavage de mains et de nouveaux conduits d'alimentation en eau au profit des étudiants, du personnel et des visiteurs extérieurs. En effet, même si l'UniQ s'est vu contrainte de surseoir à ses activités académiques, ses portes restent néanmoins ouvertes afin de livrer, par rotation, d'autres services de nature plutôt administrative, tout en respectant les consignes établies par les Autorités.

- Parallèlement, le Vice-Rectorat aux Affaires Académiques (VRAAC) en liaison avec les décanats, les enseignants et la Direction des Technologies de l'Information et de la Communication (DTIC) anime un groupe de travail sur la numérisation des contenus, de façon à pouvoir offrir rapidement des cours en ligne et permettre ainsi aux étudiants de poursuivre leurs études à distance.

- Concrètement, selon le Prof. Evenson Calixte, plus de 250 professeurs ont participé à une formation à l'enseignement à distance sur Google Classroom. La formation contient 3 modules: 1) La formation à distance à l'Université Quisqueya, 2) Utilisation de l'outil Google Classroom et 3) La structure des cours en ligne. Une formation de base est aussi organisée sur la plateforme Moodle de l'Université (en cours). Enfin, des cours en ligne ont été lancés pour boucler la session : plus 80% des cours de cinq Facultés ont été créés. Deux plateformes technologiques ont été adoptées : Google Classroom et Moodle. Google Meet, Zoom et Big Blue Button (Moodle) sont utilisés pour l'organisation des classes virtuelles en temps réel avec les étudiants. Nous reviendrons dans une prochaine *Brève* sur cet important et complexe chantier.



De gauche à droite : Bytoven Jourdan (AJCT), Andrew Shiller François (AJCT et étudiant de la FSEA), Elmyre Clervil (LAQUE), Ralph Dougé (DAE), Sunchino F. Jeune (étudiant de la FSSA), Jeff François (AJCT)

- Attachée à sa mission de service à la communauté, l'UniQ a étendu l'installation de ces dispositifs dans le voisinage en s'appuyant sur des associations locales, dont l'AJCT (Association des Jeunes Cadres de Turgeau) qui, en plus du matériel, ont aussi reçu des récipients de solution chlorée pré-dosée (après conseils recueillis auprès des spécialistes en eau et assainissement de l'UniQ) et une formation sur l'usage efficace des dispositifs. Cette formation a été assurée sur le campus par le Consortium des entreprises privées de l'assainissement contre le COVID-19 (CEPACC).



Formation organisée par le CEPACC le 18 avril



Explications sur le dosage des produits d'aspersion  
et initiation à la protection par les masques et les gants



Actions de nettoyage des rues dans le quartier

- À la demande du Recteur, l'UniQ a amplifié et élargi les actions de service à la communauté non seulement dans le voisinage à Turgeau (qui regroupe environ 300 000 habitants), mais aussi dans d'autres quartiers populaires de la zone métropolitaine, tels que La Saline et Carrefour-Feuilles. À cet effet, une nouvelle commande de postes de lavage de mains a été placée et livrée le 27 mars et il a été fait appel au savoir-faire des artisans dans les quartiers, pour favoriser ainsi la création de richesse et d'emplois.



- Suite à plusieurs sollicitations, l'UniQ étudie actuellement, la possibilité d'apporter son soutien à la zone frontalière qui, du fait des flux migratoires avec la République Dominicaine, constitue une porte d'entrée pour le virus.

- En partenariat avec les Scouts d'Haïti, très dynamiques depuis le début sur le terrain, l'UniQ est impliquée dans la démarche qui vise à doter le pays de masques pouvant répondre aux besoins de la population. Cette implication touche notamment la vérification de la validité des masques, la mise en place d'un réseau d'artisans en vue de leur fabrication et la promotion du port du masque au sein de la population.

- Par anticipation et dans la continuité de ce partenariat avec les Scouts d'Haïti, l'UniQ est en train d'établir une collaboration avec l'Université Vanderbilt (USA) qui travaille sur un prototype de respirateur adapté au marché haïtien pour palier à la pénurie sévère et lourde de conséquences dans laquelle le pays risque de se retrouver dans la période à venir.



Jean Jean Roosevelt avec des Scouts d'Haiti le 17 mars





Atelier de couture pour la fabrication de masques en tissu

- À noter qu'une cellule scientifique multidisciplinaire a été mise en place à l'Université pour éclairer, valider et modéliser ces interventions sur le terrain dans le cadre de la lutte contre le COVID-19.

---

Avec la participation de l'Université Quisqueya, une opération « Assainissement et aspersion dans le quartier de Turgeau » a eu lieu **le dimanche 19 avril** à partir de 7 heures AM.

Cette opération comportait trois volets :

1. Ramassage des ordures, sensibilisation à la « ville propre » ;
2. Lavage de la rue Jean-Paul II à grande eau ;
3. Action d'aspersion par camion et par pompes manuelles.

Elle a été réalisée dans le cadre de la campagne FLITE CORONA des Scouts d'Haïti, en partenariat avec la Mairie de Port-au-Prince, le Regroupement des Compagnies privées de l'Assainissement contre le COVID-19, l'Association des Jeunes Cadres de Turgeau et l'UniQ.

Elle est venue compléter l'action initiée par des enseignants et des étudiants de l'Université consistant à installer des dispositifs publics de lavage de mains dans le quartier et à sensibiliser la population à partir de vidéos et de formations réalisées par l'UniQ impliquée dans la lutte contre le coronavirus et dans l'éducation à l'hygiène publique. D'importants moyens en matériels et personnels ont été mis en œuvre.

L'opération en images :

PHASE 1 : Réunion de coordination



De gauche à droite au second plan : Alex Georges, Cliford Jasmin, Bénito Clermont,



Cliford Jasmin, Directeur du Cabinet du Recteur

Phase 2 : Préparatifs de l'opération sur le parking de l'UniQ







Phase 3 : Début de l'opération



A droite : les Scouts d'Haïti



L'entrée de l'Université Quisqueya

Phase 4 : Nettoyage des rues et enlèvement des ordures sur les trottoirs



L'équipe des balayuses de la Mairie (dont certaines ne portaient pas de masque !)





Tas d'ordures sur le trottoir à hauteur de la Bibliothèque de l'UniQ





Un employé de la Mairie



L'équipe du Service de nettoyage au travail



Le camion des pompiers pour le transport de l'eau d'arrosage



La lance d'incendie permet un jet puissant



L'opération se déroule selon le programme prévu. Les habitants du quartier vaquent à leurs occupations ou regardent ce qui se passe. Les motos circulent librement. Certaines personnes sont intéressées de savoir pourquoi tous ces gens en uniforme s'occupent de l'état des trottoirs et sont impressionnés par le déploiement de tant de moyens. Ils ont l'habitude de déposer leurs ordures à des endroits précis, quand ils disposent de sacs poubelle, ou de sacs en plastique. Si les ordures s'accumulent, c'est parce que personne ni aucun service public ne vient les collecter. Il faut bien reconnaître que l'éducation au respect de l'hygiène publique et l'acquisition de bons comportements individuels à grande échelle ne sont concevables que si la collectivité (en l'occurrence la Mairie) a la possibilité financière de mettre des moyens matériels, techniques et humains nécessaires et dispose d'un service de nettoyage compétent et motivé.





Phase 5 : Aspersion de produits désinfectants aux endroits sensibles







Phase 6 : Fin de l'opération et mot du Recteur



Interview du Recteur par une responsable du CEPACC



---

### **Intervention du Professeur Jacky Lumarque**

**« Notre plus grand ennemi après le coronavirus, c'est nous-mêmes »**

Publié le 27 mars 2029 par *Le Nouvelliste*

Le tableau peint par le Recteur de l'Université Quisqueya sur la situation sanitaire du pays peut faire peur. Cependant, dans cette situation troublante et inquiétante caractérisée par la propagation du coronavirus dans le pays, Jacky Lumarque estime que nous avons des atouts. Dans ses propositions de gestion de la crise, l'universitaire appelle à un dialogue sanitaire, un dialogue social, à faire de la place aux scientifiques du pays et aussi à un rejet de la stigmatisation. Selon lui, dans l'état actuel des choses, « notre plus grand ennemi après le coronavirus, c'est nous-mêmes... »

Le coronavirus nous trouve avec un système de santé fragile qui fait face à un problème de financement, d'infrastructures, de ressources humaines et de gouvernance, selon le constat du professeur Jacky Lumarque, qui intervenait vendredi matin à l'émission Panel Magik sur Radio Magik 9. « On doit faire face à cette maladie sans pardon et sans discrimination avec tous ses problèmes », a-t-il dit.

En 2014, le pays avait environ 2 600 médecins, aujourd'hui on a peut-être entre 2 800 et 3000, a indiqué le Recteur de l'Université Quisqueya, citant des études réalisées en ce sens. « Nous avons

150 internistes dans tout le pays, dont 80% sont à Port-au-Prince ; sur les 234 pédiatres dont dispose le pays, 91% sont dans l'Ouest. Il n'y en a pas dans la Grand-Anse ni dans le Nord-Est. Nous avons 30 radiologues dans le tout le pays, 29 sont à Port-au-Prince. 107 chirurgiens, ils sont tous à Port-au-Prince dans le département de l'Ouest. Parmi les 600 obstétriciens-gynécologues du pays, dix sont au Cap-Haïtien, cinq aux Gonaïves, quatre aux Cayes et le reste du pays n'en a pas », telle est la réalité décrite par Jacky Lumarque.

« Nous avons six facultés de médecine qui forment entre 300 et 500 médecins l'an, or il n'y a même pas 150 places pour les formations spécialisées », a-t-il ajouté. Le professeur Lumarque a fait remarquer que les chauffeurs dans les ONG sont de loin mieux traités, mieux rémunérés que les médecins internes qui reçoivent 10 000 gourdes alors qu'ils sont en première ligne dans le système sanitaire.

En regardant ce que le coronavirus fait ailleurs et en regardant notre situation, la fragilité du système sanitaire du pays, l'universitaire estime que des gens ont raison d'avoir peur.

Le Recteur de l'Université Quisqueya n'est visiblement pas favorable à un confinement de la population pour éviter la propagation du virus. Selon lui, le confinement est un paradoxe. « Nous sommes déjà confinés de facto. Combien d'entre nous peuvent se déplacer librement dans les départements du Sud, du Sud-Est, des Nippes, de la Grand-Anse ? Nous avons quatre départements confinés... Nous sommes déjà dans un confinement de facto accepté par les Autorités et maintenant nous allons faire un confinement officiel... », a-t-il avancé comme pour exprimer son opposition à un confinement de la population.

Jacky Lumarque prévoit qu'un confinement va casser la chaîne de production du pays. C'est-à-dire, notre capacité productive nationale, la capacité de production de biens et de services seront détruites, les travailleurs ne pourront plus satisfaire leurs besoins de base, a-t-il énuméré, soulignant que les 80% de la force de travail du pays qui se trouvent dans le secteur informel et qui vivent au jour le jour seront affectés.

Pire. Pour le professeur, nous n'avons pas la capacité de compenser les manques à gagner pendant le confinement, contrairement aux autres pays qui font le confinement pour lutter contre le coronavirus. En outre, il a souligné que le pays ne dispose pas d'informations sur les divers secteurs concernés par le confinement comme les écoles, la santé... « Nous avons un déficit d'informations extraordinaire... », a-t-il dit.

Que faire ?

Le « que faire » face à la propagation du coronavirus ne dépend pas uniquement du gouvernement, selon le professeur. D'abord, Jacky Lumarque propose un dialogue sur la question de la santé dans le pays avec tous les partenaires comme les hôpitaux privés, les ONG, le secteur privé des affaires, les universités, les collectivités.

Parce qu'aujourd'hui les pouvoirs publics sont discrédités, le professeur estime que les Autorités ne peuvent pas, à elles seules, faire des injonctions à la population. Encore une fois, il revient avec le concept de dialogue, le dialogue social avec tous les acteurs.

Parce qu'il y aura rapidement une pénurie dans les produits de première nécessité, Jacky Lumarque appelle le gouvernement à booster le secteur agricole, accorder du crédit aux paysans, lancer des travaux d'irrigation, sécuriser les moyens de transport, et ce, dès maintenant.

Jacky Lumarque a mis en évidence des atouts sur lesquels le pays peut compter dans cette situation. Il a cité à titre d'exemple la capacité de la population à résister à des catastrophes naturelles comme des intempéries, le tremblement de terre, le choléra, entre autres. « Ces 15 dernières années, la

population a résisté à quatre cyclones, au tremblement de terre, au choléra, à des maladies virales comme le zika, la conjonctive, le VIH et le PHTK. Nous avons un peuple fort », a-t-il dit.

Comme atout aussi, le professeur prévoit la chute de ce mode de gouvernance imposé à Haïti. Comme autre atout avancé par M. Lumarque, les forces externes « qui ont l'habitude d'intervenir dans les affaires du pays de façon maladroite vont s'occuper de leurs propres affaires en laissant Haïti seule, ce qui nous permettra d'avoir une réponse haïtienne à nos problèmes...»

Selon Jacky Lumarque, le coronavirus n'est pas uniquement le problème du gouvernement, mais aussi celui de la société. Dans l'état actuel des choses, il estime que les politiques devront laisser plus d'espace aux scientifiques pour parler à la population, pour donner les consignes et les directives. Selon lui, les gens font plus de confiance aux scientifiques qu'aux politiques.

« Les dirigeants doivent comprendre que diriger, c'est faire appel à la science », a avancé le professeur Jacky Lumarque. Il a dit n'avoir pas connaissance de la formation du comité scientifique annoncé par le président Jovenel Moïse pour combattre le coronavirus.

Enfin, dans cette interview accordée à Radio Magik9, Jacky Lumarque appelle la population à rejeter la stigmatisation des personnes infectées par le coronavirus. « Notre plus grand ennemi après le virus, c'est nous-mêmes, notre comportement, nos réactions...», a-t-il dit.

Encore une fois, l'universitaire a appelé à un dialogue social, un climat d'apaisement, la transparence dans la gestion de la maladie, une bonne communication... Selon lui, le Président de la République doit en toute humilité faire appel aux gens d'en face, aux autres forces dans la gestion de la maladie. « La société n'est pas la propriété des dirigeants, du gouvernement. Le pouvoir passe... », a-t-il rappelé.

Robenson Geffrard

Auteur



**Directeur : Alain SAUVAL**

**Université Quisqueya**

**218, Avenue Jean-Paul II**

**HT 6113 Turgeau**

**Haïti**

**Tél. +509 28 11 33 53**

**UNIQ.EDU.HT**

